

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

March 1, 2021

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following leave applications will be delivered at 9:45 a.m. EST on Thursday, March 4, 2021. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 1^{er} mars 2021

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation suivantes le jeudi 4 mars 2021, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Her Majesty the Queen v. Russell Steven Tessier* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([39350](#))
 2. *Roberto Vellone c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([39281](#))
 3. *Ronald Wilkins v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([39412](#))
 4. *BridgeMark Financial Corp., et al. v. British Columbia Securities Commission, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([39520](#))
 5. *Justin Edgar Liu, et al. v. British Columbia Securities Commission, et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([39528](#))
 6. *Xiao Hua Gong v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([39040](#))
 7. *T.W.S. v. Her Majesty the Queen* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([39341](#))
 8. *Irving Ludmer, et al. v. Attorney General of Canada, et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) ([39334](#))
 9. *3510395 Canada Inc. v. Attorney General of Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([39396](#))
-

39350 Her Majesty the Queen v. Russell Steven Tessier
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Evidence — Admissibility of witness's statements to police — Whether Court of Appeal erred in its articulation of the common-law confessions rule — Did the Court of Appeal err by requiring a mere witness be formally cautioned as a condition of proving voluntariness?

A man's body was found in a ditch. He had died from gunshot wounds to the head. Police investigating the murder began establishing a victimology and determining the victim's movements before he was shot. Police ascertained that Mr. Tessier was a friend and business associate of the victim. They asked Mr. Tessier for an interview. Mr. Tessier was interviewed twice by police. Police later testified that Mr. Tessier was viewed and treated as a witness and not a suspect. The second interview was followed by a voluntary trip to his apartment, at Mr. Tessier's suggestion, to show the officer where his gun was stored. The officer testified that Mr. Tessier only became a suspect and was cautioned at the apartment when it was determined that his gun was missing. Mr. Tessier challenged the admissibility of his statements to the police during the interviews on the basis they were obtained in breach of ss. 7, 10(a) and 10(b) of the *Charter*. They were admitted into evidence. A jury convicted Mr. Tessier of first degree murder. The Court of Appeal allowed an appeal and ordered a new trial.

Court of Queen's Bench of Alberta
(Yamauchi J.)
2018 ABQB 387 (Unreported)

Statements to police admitted into evidence

May 14, 2018
Court of Queen's Bench of Alberta
(Yamauchi J.)(Unreported)

Conviction by jury of first degree murder

August 4, 2020
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Schutz, Khullar, Antonio JJ.A.)
[2020 ABCA 289](#); 1801-0185A

Appeal granted, new trial ordered

October 2, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39350 Sa Majesté la Reine c. Russell Steven Tessier
(Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel — Preuve — Admissibilité de déclarations de témoins à la police — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur dans sa formulation de la règle des confessions tirée de la common law ? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en exigeant qu'une mise en garde formelle d'un simple témoin soit faite comme condition afin de démontrer le caractère volontaire ?

Le corps d'un homme a été retrouvé dans un fossé. Il était décédé par suite de coups de feu à la tête. Dans le cadre de son enquête sur le meurtre, la police a commencé à établir une victimologie et à déterminer les allées et venues de la victime avant qu'elle soit abattue. La police a déterminé que M. Tessier était un ami et un partenaire d'affaires de la victime. La police a demandé à M. Tessier de participer à un interrogatoire policier. M. Tessier a été interrogé à deux reprises par la police, qui a plus tard témoigné que M. Tessier était considéré et traité comme un témoin, et non un suspect. Le deuxième interrogatoire a été suivi par une visite volontaire de l'appartement de M. Tessier, qui avait suggéré de s'y rendre, afin de montrer au policier où il rangeait son fusil. Le policier a témoigné que M. Tessier est seulement devenu un suspect et a été mis en garde à son appartement lorsqu'il a été constaté que son fusil était manquant. M. Tessier a contesté l'admissibilité de ses déclarations à la police au cours des interrogatoires policiers au motif qu'elles avaient été obtenues en contravention de l'art. 7, l'al. 10a) et l'al. 10b) de la *Charte*. Elles ont été admises en preuve. Un jury a déclaré M. Tessier coupable de meurtre au premier degré. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a ordonné la tenue d'un nouveau procès.

Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Yamauchi)
2018 ABQB 387 (Non publié)

Admission en preuve des déclarations faites à la police.

14 mai 2018
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta

Déclaration de culpabilité par un jury de meurtre au premier degré.

(Juge Yamauchi) (Non publié)

4 août 2020
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges Schutz, Khullar, Antonio)
[2020 ABCA 289](#); 1801-0185A

Appel accueilli, nouveau procès ordonné.

2 octobre 2020
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel présentée.

39281 Roberto Vellone v. Her Majesty the Queen
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Evidence — Offence-related property — Forfeiture — At time of hearing on forfeiture under *Controlled Drugs and Substances Act*, S.C. 1996, c. 19, whether court must recommence analysis of exclusion under s. 24(2) of Charter and consider previously excluded evidence — Whether offence-related property constitutes proceeds of crime — Whether s. 16(2) of *Controlled Drugs and Substances Act* permits consideration of evidence seized during searches carried out earlier in closed cases.

In 2013, the applicant, Mr. Vellone, was arrested for trafficking in a narcotic. Following his arrest, a telewarrant was obtained for his residence. During that search, the police found various pieces of evidence. In 2018, during criminal proceedings against Mr. Vellone, the Court of Québec excluded the evidence that had been obtained at Mr. Vellone's residence. However, Mr. Vellone pleaded guilty to the offence of possession of cocaine for the purpose of trafficking in connection with the arrest for trafficking in a narcotic. The respondent prosecutor applied for the forfeiture of Mr. Vellone's residence as offence-related property.

The Court of Québec found that it was clear that Mr. Vellone was keeping the unlawful substances and the proceeds of his unlawful activities at his home. After weighing the specific circumstances of the case and the factors for analyzing proportionality, the Court of Québec concluded that the forfeiture of half of Mr. Vellone's residence was appropriate. The Court of Appeal unanimously dismissed the appeal, finding that the trial judge had not made any error that would warrant its intervention.

May 22, 2019
Court of Québec
(Judge Lanctôt)
[2019 QCCQ 11429](#)

Motion for forfeiture order granted

May 25, 2020
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Levesque, Hogue and Sansfaçon JJ.A.)
[2020 QCCA 665](#)

Appeal dismissed

August 4, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39281 Roberto Vellone c. Sa Majesté la Reine
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel — Preuve — Biens infractionnels — Confiscation — Au moment de l'audition sur la confiscation en vertu de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* (L.C. 1996, ch. 19), le Tribunal doit-il recommencer l'analyse d'exclusion du par. 24(2) de la Charte et considérer des éléments de preuve préalablement exclus? — Un bien infractionnel est-il un produit de la criminalité? — L'article 16(2) de la *Loi réglementant certaines*

drogues et autres substances permet-il de considérer des éléments de preuve saisis lors de perquisitions qui ont été faites précédemment, dans des dossiers clos?

En 2013, le demandeur M. Vellone est arrêté pour trafic de stupéfiants. Suite à son arrestation, un télémandat est obtenu pour sa résidence. Lors de cette fouille, les policiers trouvent divers éléments de preuve. En 2018, dans le cadre de procédures criminelles prises contre M. Vellone, la Cour du Québec exclut la preuve obtenue à la résidence de M. Vellone. Par ailleurs, M. Vellone plaide coupable à l'infraction de possession en vue de trafic de cocaïne en rapport avec l'arrestation pour trafic de stupéfiants. L'intimée poursuivante demande la confiscation de la résidence de M. Vellone à titre de bien infractionnel.

La Cour du Québec considère qu'il est clair que M. Vellone gardait les substances illégales et le produit de ses activités illicites dans son domicile. Après avoir mis en balance les circonstances particulières de l'affaire et les facteurs d'analyse de la proportionnalité, la cour conclut que la confiscation de la moitié de la résidence de M. Vellone est appropriée. La Cour d'appel, unanime, rejette l'appel. Elle considère que la juge de première instance n'a pas commis d'erreur qui justifierait son intervention.

Le 22 mai 2019
Cour du Québec
(la juge Lanctôt)
[2019 QCCQ 11429](#)

Requête pour l'émission d'une ordonnance de
confiscation accueillie

Le 25 mai 2020
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(les juges Levesque, Hogue et Sansfaçon)
[2020 QCCA 665](#)

Appel rejeté

Le 4 août 2020
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

39412 Ronald Wilkins v. Her Majesty the Queen
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Jurors — Selection — Does an accused with the benefit of a s. 530 *Criminal Code* order have a right to challenge jurors for cause on their ability to speak the official language of the accused — Does the word 'speak' in ss. 530(1), 530(2), 530(4), 530.1(c), 530.1(d), 531, and s. 638(1)(f) of the *Criminal Code* mean linguistic competence — Does the mandatory linguistic requirement for the judge in s. 16 of the *Official Languages Act* differ from the requirement for the juror in s. 638(1)(f) of the *Criminal Code* — Is linguistic competence, like impartiality, one of the qualities of a jury that is constitutionally required — Did the trial judge lose jurisdiction by failing to permit the s. 638(1)(f) of the *Criminal Code* challenge?

Prior to his trial on two drug charges, the applicant obtained an order under s. 530 of the *Criminal Code* directing that his trial proceed in English. He then sought to challenge every potential juror at trial on their competency in English pursuant to s. 638(1)(f) of the *Criminal Code*. Dawson J. dismissed the application. The applicant was convicted of possession for the purpose of trafficking. The Court of Appeal dismissed the appeal.

May 2, 2016
Ontario Superior Court of Justice
(Dawson J.)
2016 ONSC 2966 (unreported)

Application dismissed

August 13, 2018
Ontario Superior Court of Justice
(Coroza J.)
2018 ONSC 4865 (unreported)

Conviction: possession for the purpose of trafficking

May 22, 2020
Court of Appeal for Ontario
(Watt, Huscroft, Trotter JJ.A.)
[2020 ONCA 308](#); C66261

Appeal dismissed

November 12, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

December 14, 2020
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to file an amended application for leave to appeal filed

39412 Ronald Wilkins c. Sa Majesté la Reine
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel — Jurés — Sélection — Un accusé, qui bénéficie d’une ordonnance rendue en vertu de l’art. 530 du *Code criminel*, a-t-il le droit de recourir à la procédure de récusation motivée des jurés se fondant sur leur capacité de parler la langue officielle de l’accusé? — Le mot « parle » ou « parlent » aux par. 530(1), 530(2), 530(4), aux al. 530.1c), 530.1d), à l’art 531 et à l’al. 638(1)f) du *Code criminel* signifie-t-il compétence linguistique? — L’exigence linguistique obligatoire s’adressant au juge, à l’art. 16 de la *Loi sur les langues officielles*, diffère-t-elle de l’exigence s’adressant au juré aux termes de l’al. 638(1)f) du *Code criminel*? — La compétence linguistique est-elle, au même titre que l’impartialité, l’une des qualités requises d’un jury sur le plan constitutionnel? — La juge de première instance a-t-elle perdu sa compétence en refusant de faire droit à la contestation en vertu de l’al. 638(1)f) du *Code criminel*?

Avant la tenue de son procès à l’égard de deux accusations liées aux drogues, le demandeur a obtenu une ordonnance en vertu de l’art. 530 du *Code criminel* pour que son procès soit tenu en anglais. Il a ensuite demandé s’il pouvait contester la maîtrise de l’anglais de chacun des candidats jurés au procès en vertu de l’al. 638(1)f) du *Code criminel*. La juge Dawson a rejeté la demande. Le demandeur a été déclaré coupable de possession en vue de trafic. La Cour d’appel a rejeté l’appel.

2 mai 2016
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Dawson)
2016 ONSC 2966 (non publié)

Demande rejetée.

13 août 2018
Cour supérieure de justice de l’Ontario
(Juge Coroza)
2018 ONSC 4865 (non publié)

Déclaration de culpabilité prononcée : possession en vue de trafic.

22 mai 2020
Cour d’appel de l’Ontario
(Juges Watt, Huscroft, Trotter)
[2020 ONCA 308](#); C66261

Appel rejeté.

12 novembre 2020
Cour suprême du Canada

Demande d’autorisation d’appel présentée.

14 décembre 2020
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai pour déposer une demande d’autorisation d’appel modifiée présentée.

39520 **BridgeMark Financial Corp., Jackson & Company Professional Corp., Anthony Kevin Jackson, Kootenay Zinc Corp. v. British Columbia Securities Commission, Executive Director of the British Columbia Securities Commission, Lukor Capital Corp., Justin Edgar Liu, Rockshore Advisors Ltd. (formerly known as Cam Paddock Enterprises Inc.), Cameron Robert Paddock, Simran Singh Gill, JCN Capital Corp., John Rosarino Bevilacqua, Essos Corporate Services Inc., Sway Capital Corp., Von Rowell Torres, David Matthew Schmidt, Detona Capital Corp., Danilen Villanueva, Altitude Marketing Corp., Ryan Peter Venier, Platinum Capital Corp., 658111 B.C. Ltd., Jason Christopher Shull, Tryton Financial Corp., Abeir Haddad, Tavistock Capital Corp., Robert John Lawrence, Jarman Capital Inc., Scott Jason Jarman, Northwest Marketing and Management Inc., Aly Babu Husein Mawji, Rufiza Babu Husein Mawji-Esmail, Denise Marie Trainor, Randy White, Escher Invest SA, Hunton Advisory Ltd., Kendl Capital Limited, 1153307 B.C. Ltd., Russell Grant Van Skiver, Bertho Holdings Ltd., Robert William Boswell, Haight-Ashbury Media Consultants Ltd., Ashkan Shahrokhi, Saiya Capital Corporation, Tara Kerry Haddad, Keir Paul MacPherson, Tollstam & Company Chartered Accountants, Albert Kenneth Tollstam, 727 Capital, David Raymond Duggan, Viral Stocks Inc., 10X Capital, Cryptobloc Technologies Corp., New Point Exploration Corp., Green 2 Blue Energy Corp., BLOK Technologies Inc., Affinor Growers Inc., Beleave Inc., Liht Cannabis Corp. (formerly known as Marapharm Ventures Inc.), PreveCeutical Medical Inc., Speakeasy Cannabis Club Ltd., Abattis Bioceticals Corp., Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Administrative Tribunal — British Columbia Securities Commission — Evidence — Disclosure of evidence resulting from an investigation — Whether the open court principle permits the disclosure of documents obtained pursuant to a Securities Commission’s statutory powers for the purpose of assisting the preparation of a private civil claim — Should there be a default presumption which always favours disclosure (with a reverse-onus burden to justify non-disclosure) — To what extent should a Securities Commission maintain the confidentiality of investigatory materials pending the hearing of a matter on its merits — Where the subject of an investigation opposes interim relief sought against it, should it do so at the cost of such production — Whether a Securities Commission’s investigatory powers supplement or supplant the discovery procedures of civil litigants in private disputes — What are the proper bounds of provisions outlining the confidentiality of investigatory materials — How should these provisions be balanced against a Securities Commission’s powers to hold interlocutory hearings at the investigative stage?

In 2018, the British Columbia Securities Commission initiated an investigation into a group of people and companies (collectively “BridgeMark”) for allegedly participating in the abuse of capital markets and the illegal distribution of securities. BridgeMark was temporarily prohibited from trading certain securities and the Order was subsequently extended. The Commission determined that a hearing would be conducted on the allegations once its staff concluded their investigation. In April of 2019, Glacier Media applied for, and was granted access to, certain redacted exhibits and transcripts in the Commission’s proceedings. In July of 2019, Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP (a law firm representing clients in a related civil proceeding) applied for access to nine exhibits. The Commission granted access to the redacted exhibits. The Court of Appeal for British Columbia dismissed the subsequent appeal. The Court of Appeal subsequently stayed production of the exhibits until leave to appeal to this Court was determined.

September 12, 2019
British Columbia Securities Commission
(Members Cave, Downes, and Ho)
[2019 BCSECCOM 331](#)

Application for access to certain redacted exhibits made by Camp, Fiorante, Matthews, Mogerman LLP granted.

November 2, 2020
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Willcock, Abrioux, and DeWitt-Van JJ.A.)
[2020 BCCA 301](#)

Appeal dismissed.

December 23, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

39520 **BridgeMark Financial Corp., Jackson & Company Professional Corp., Anthony Kevin Jackson, Kootenay Zinc Corp. c. British Columbia Securities Commission, Directeur général de la British Columbia Securities Commission, Lukor Capital Corp., Justin Edgar Liu, Rockshore Advisors Ltd. (anciennement connue sous le nom de Cam Paddock Enterprises Inc.), Cameron Robert Paddock, Simran Singh Gill, JCN Capital Corp., John Rosarino Bevilacqua, Essos Corporate Services Inc., Sway Capital Corp., Von Rowell Torres, David Matthew Schmidt, Detona Capital Corp., Danilen Villanueva, Altitude Marketing Corp., Ryan Peter Venier, Platinum Capital Corp., 658111 B.C. Ltd., Jason Christopher Shull, Tryton Financial Corp., Abeir Haddad, Tavistock Capital Corp., Robert John Lawrence, Jarman Capital Inc., Scott Jason Jarman, Northwest Marketing and Management Inc., Aly Babu Husein Mawji, Rufiza Babu Husein Mawji-Esmail, Denise Marie Trainor, Randy White, Escher Invest SA, Hunton Advisory Ltd., Kendl Capital Limited, 1153307 B.C. Ltd., Russell Grant Van Skiver, Bertho Holdings Ltd., Robert William Boswell, Haight-Ashbury Media Consultants Ltd., Ashkan Shahrokhi, Saiya Capital Corporation, Tara Kerry Haddad, Keir Paul MacPherson, Tollstam & Company Chartered Accountants, Albert Kenneth Tollstam, 727 Capital, David Raymond Duggan, Viral Stocks Inc., 10X Capital, Cryptobloc Technologies Corp., New Point Exploration Corp., Green 2 Blue Energy Corp., BLOK Technologies Inc., Affinor Growers Inc., Beleave Inc., Liht Cannabis Corp. (anciennement connue sous le nom de Marapharm Ventures Inc.), PreveCeutical Medical Inc., Speakeasy Cannabis Club Ltd., Abattis Bioceuticals Corp., Camp Fiorante Matthews Mogerma LLP**
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Tribunal administratif — British Columbia Securities Commission — Preuve — Communication d'éléments de preuve découlant d'une enquête — Le principe de la publicité des débats judiciaires permet-il la communication de documents obtenus en vertu des pouvoirs conférés par la loi à une commission des valeurs mobilières aux fins d'aider à la préparation d'une poursuite civile privée ? — Devrait-il y avoir une présomption par défaut qui favorise toujours la communication (avec inversion du fardeau de la preuve afin de justifier la non-communication) ? — Dans quelle mesure une commission des valeurs mobilières devrait-elle préserver la confidentialité de documents d'enquête dans l'attente de l'audition d'une affaire sur le fond ? — Lorsque la partie faisant l'objet d'une enquête conteste les mesures provisoires sollicitées contre elle, devrait-elle le faire au prix d'une telle production ? — Les pouvoirs d'enquête d'une commission des valeurs mobilières viennent-ils compléter ou supplanter les obligations de communication préalable des justiciables civils dans le cadre de litiges privés ? — De quelle façon convient-il de circonscrire les dispositions portant sur la confidentialité des documents d'enquête ? — Comment doit-on mettre en balance ces dispositions et le pouvoir d'une commission des valeurs mobilières de tenir des audiences interlocutoires à l'étape de l'enquête ?

En 2018, la British Columbia Securities Commission a ouvert une enquête sur un groupe de personnes et de sociétés (collectivement, « BridgeMark ») concernant des allégations de participation à l'abus des marchés financiers et au placement illégal de valeurs mobilières. Il a temporairement été interdit à BridgeMark de négocier certaines valeurs mobilières, et l'ordonnance a par la suite été prolongée. La commission a décidé qu'une audience sur les allégations serait tenue une fois que les membres de son personnel auraient mené à terme leur enquête. En avril 2019, la demande d'accès de Glacier Media à certaines pièces et transcriptions caviardées dans le cadre des procédures de la commission a été accueillie. En juillet 2019, Camp Fiorante Matthews Mogerma LLP (un cabinet d'avocats représentant des clients dans une instance connexe en matière civile) a présenté une demande d'accès à neuf pièces. La commission a accueilli la demande d'accès aux pièces caviardées. La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté l'appel subséquent. La Cour d'appel a par la suite suspendu la production des pièces jusqu'à ce qu'il soit statué sur la demande d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada.

12 septembre 2019
British Columbia Securities Commission
(Membres Cave, Downes et Ho)
[2019 BCSECCOM 331](#)

La demande d'accès à certaines pièces caviardées présentée par Camp, Fiorante, Matthews, Mogerma LLP est accueillie.

2 novembre 2020
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(Juges Willcock, Abrioux et DeWitt-Van Oosten)
[2020 BCCA 301](#)

L'appel est rejeté.

39528 Justin Edgar Liu, Lukor Capital Corp. v. British Columbia Securities Commission, Executive Director of the British Columbia Securities Commission, Bridgemark Financial Corp., Jackson & Company Professional Corp., Anthony Kevin Jackson, Rockshore Advisors Ltd. (Formerly known as Cam Paddock Enterprises Inc.), Cameron Robert Paddock, Simran Singh Gill, JCN Capital Corp., John Rosarino Bevilacqua, Essos Corporate Services Inc., Sway Capital Corp., Von Rowell Torres, David Matthew Schmidt, Detona Capital Corp., Danilen Villanueva, Natasha Jon Emami, Altitude Marketing Corp., Ryan Peter Venier, Platinum Capital Corp., 658111 B.C. Ltd., Jason Christopher Shull, Tryton Financial Corp., Abeir Haddad, Tavistock Capital Corp., Robert John Lawrence, Jarman Capital Inc., Scott Jason Jarman, Northwest Marketing And Management Inc., Aly Babu Husein Mawji, Rufiza Babu Husein Mawji-Esmail, Denise Marie Trainor, Randy White, Escher Invest Sa, Hunton Advisory Ltd., Kendl Capital Limited, 1153307 B.C. Ltd., Russell Grant Van Skiver, Bertho Holdings Ltd., Robert William Boswell, Haight-Ashbury Media Consultants Ltd., Ashkan Shahrokhi, Saiya Capital Corporation, Tara Kerry Haddad, Keir Paul MacPherson, Tollstam & Company Chartered Accountants, Albert Kenneth Tollstam, 727 Capital, David Raymond Duggan, Viral Stocks Inc., 10x Capital, Cryptobloc Technologies Corp., New Point Exploration Corp., Green 2 Blue Energy Corp., Blok Technologies Inc., Kootenay Zinc Corp., Affinor Growers Inc., Liht Cannabis Corp. (Formerly known as Marapharm Ventures Inc.), Preveceutical Medical Inc., Speakeasy Cannabis Club Ltd., Abbatis Bioceuticals Corp., Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP (B.C.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Administrative Tribunal — British Columbia Securities Commission — Evidence — Disclosure of evidence resulting from an investigation — In what circumstances does the open court principle apply to an administrative tribunal, and what regard must be given to the stage and nature of the proceedings when so determined — When the open court principle or some principle of openness applies to an administrative tribunal, what regard must be given to different factors when assessing a request for access?

In 2018, the British Columbia Securities Commission initiated an investigation into a group of people and companies (collectively “BridgeMark”) for allegedly participating in the abuse of capital markets and the illegal distribution of securities. BridgeMark was temporarily prohibited from trading certain securities and the Order was subsequently extended. The Commission determined that a hearing would be conducted on the allegations once its staff concluded their investigation. In April of 2019, Glacier Media applied for, and was granted access to, certain redacted exhibits and transcripts in the Commission’s proceedings. In July of 2019, Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP (a law firm representing clients in a related civil proceeding) applied for access to nine exhibits. The Commission granted access to the redacted exhibits. The Court of Appeal for British Columbia dismissed the subsequent appeal. The Court of Appeal subsequently stayed production of the exhibits until leave to appeal to this Court was determined

September 12, 2019
British Columbia Securities Commission
(Members Cave, Downes, and Ho)
[2019 BCSECCOM 331](#)

Application for access to certain redacted exhibits made by Camp, Fiorante, Matthews, Mogerman LLP granted.

November 2, 2020
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Willcock, Abrioux, and DeWitt-Van JJ.A.)
[2020 BCCA 301](#)

Appeal dismissed.

December 23, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

39528 **Justin Edgar Liu, Lukor Capital Corp. c. British Columbia Securities Commission, Directeur général de la British Columbia Securities Commission, Bridgemark Financial Corp., Jackson & Company Professional Corp., Anthony Kevin Jackson, Rockshore Advisors Ltd. (anciennement connue sous le nom de Cam Paddock Enterprises Inc.), Cameron Robert Paddock, Simran Singh Gill, JCN Capital Corp., John Rosarino Bevilacqua, Essos Corporate Services Inc., Sway Capital Corp., Von Rowell Torres, David Matthew Schmidt, Detona Capital Corp., Danilen Villanueva, Natasha Jon Emami, Altitude Marketing Corp., Ryan Peter Venier, Platinum Capital Corp., 658111 B.C. Ltd., Jason Christopher Shull, Tryton Financial Corp., Abeir Haddad, Tavistock Capital Corp., Robert John Lawrence, Jarman Capital Inc., Scott Jason Jarman, Northwest Marketing And Management Inc., Aly Babu Husein Mawji, Rufiza Babu Husein Mawji-Esmail, Denise Marie Trainor, Randy White, Escher Invest Sa, Hunton Advisory Ltd., Kendl Capital Limited, 1153307 B.C. Ltd., Russell Grant Van Skiver, Bertho Holdings Ltd., Robert William Boswell, Haight-Ashbury Media Consultants Ltd., Ashkan Shahrokhi, Saiya Capital Corporation, Tara Kerry Haddad, Keir Paul MacPherson, Tollstam & Company Chartered Accountants, Albert Kenneth Tollstam, 727 Capital, David Raymond Duggan, Viral Stocks Inc., 10x Capital, Cryptobloc Technologies Corp., New Point Exploration Corp., Green 2 Blue Energy Corp., Blok Technologies Inc., Kootenay Zinc Corp., Affinor Growers Inc., Liht Cannabis Corp. (anciennement connue sous le nom de Marapharm Ventures Inc.), Preveceutical Medical Inc., Speakeasy Cannabis Club Ltd., Abbatis Bioceuticals Corp., Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP**
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Tribunal administratif — British Columbia Securities Commission — Preuve — Communication d'éléments de preuve découlant d'une enquête — Dans quelles circonstances le principe de la publicité des débats judiciaires s'applique-t-il à un tribunal administratif, et quelle importance doit être accordée à l'étape des procédures et à leur nature lorsqu'il est décidé que tel est le cas ? — Lorsque le principe de la publicité des débats judiciaires ou un principe de la publicité s'applique à un tribunal administratif, quelle importance doit être accordée aux différents facteurs dans le cadre de l'évaluation d'une demande accès ?

En 2018, la British Columbia Securities Commission a ouvert une enquête sur un groupe de personnes et de sociétés (collectivement, « BridgeMark ») concernant des allégations de participation à l'abus des marchés financiers et au placement illégal de valeurs mobilières. Il a temporairement été interdit à BridgeMark de négocier certaines valeurs mobilières, et l'ordonnance a par la suite été prolongée. La commission a décidé qu'une audience sur les allégations serait tenue une fois que les membres de son personnel auraient mené à terme leur enquête. En avril 2019, la demande d'accès de Glacier Media à certaines pièces et transcriptions caviardées dans le cadre des procédures de la commission a été accueillie. En juillet 2019, Camp Fiorante Matthews Mogerman LLP (un cabinet d'avocats représentant des clients dans une instance connexe en matière civile) a présenté une demande d'accès à neuf pièces. La commission a accueilli la demande d'accès aux pièces caviardées. La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté l'appel subséquent. La Cour d'appel a par la suite suspendu la production des pièces jusqu'à ce qu'il soit statué sur la demande d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada.

12 septembre 2019
British Columbia Securities Commission
(Membres Cave, Downes et Ho)
[2019 BCSECCOM 331](#)

La demande d'accès à certaines pièces caviardées présentée par Camp, Fiorante, Matthews, Mogerman LLP est accueillie.

2 novembre 2020
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)
(Juges Willcock, Abrioux et DeWitt-Van Oosten)
[2020 BCCA 301](#)

L'appel est rejeté.

23 décembre 2020
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Courts — Jurisdiction — Court of Appeal — Criminal law — Whether Court of Appeal erred in quashing appeal for want of jurisdiction — Whether proceeding is criminal — Whether appeal from determination of privilege claims lay to the Court of Appeal under s. 6(1)(b) of the *Courts of Justice Act*?

Following an Ontario Securities Commission investigation, Mr. Gong was charged with fraud over \$5,000, possession of property obtained by crime, laundering proceeds of crime and uttering a forged document. The Ontario Securities Commission obtained a production order under the *Criminal Code* for documents held by PricewaterhouseCoopers LLP, which had been retained by Gowling WLG (Canada) LLP to provide accounting advice in relation to tax-related legal advice provided to Mr. Gong. Mr. Gong claimed solicitor-client and litigation privilege. A motion judge rejected the claim of litigation privilege but found it necessary to appoint referees to review each document to make a determination on solicitor-client privilege. Mr. Gong filed an appeal to the Court of Appeal. The Court of Appeal quashed the appeal for want of jurisdiction.

November 7, 2019
Ontario Superior Court of Justice
(Copeland J.)(Unreported)

Order appointing referees to implement a protocol governing disclosure

January 17, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

April 16, 2020
Supreme Court of Canada

Leave to appeal dismissed

September 18, 2020
Court of Appeal for Ontario
(Lauwers, Brown and Nordheimer JJ.A.)
[2020 ONCA 587](#); M51634

Appeal quashed

November 17, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39040 **Xiao Hua Gong c. Sa Majesté la Reine**
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Tribunaux — Compétence — Cour d’appel — Droit criminel — La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en annulant l’appel pour défaut de compétence? — La procédure est-elle de nature criminelle? — Un appel d’une décision rendue à l’égard de privilèges revendiqués est-il du ressort de la Cour d’appel en vertu de l’al. 6(1)b) de la *Loi sur les tribunaux judiciaires*?

À la suite d’une enquête par la Commission des valeurs mobilières de l’Ontario, M. Gong a été accusé de fraude de plus de 5 000 \$, de possession de biens criminellement obtenus, de recyclage des produits de la criminalité et d’emploi d’un document contrefait. La Commission des valeurs mobilières de l’Ontario a obtenu une ordonnance de communication, en vertu du *Code criminel*, visant des documents en la possession du cabinet PricewaterhouseCoopers s.r.l., qui avait été retenu par Gowling WLG (Canada) S.E.N.C.R.L., s.r.l. afin de fournir un avis comptable quant à des conseils juridiques en matière de fiscalité prodigués à M. Gong. Ce dernier a invoqué le privilège du secret professionnel de l’avocat et le privilège relatif au litige. La juge saisie de la motion a rejeté la réclamation du privilège relatif au litige, mais a conclu qu’il était nécessaire de nommer des arbitres afin d’examiner chacun des documents pour rendre une décision sur le privilège du secret professionnel de l’avocat revendiqué. M. Gong a fait appel à la Cour d’appel, qui a annulé l’appel pour défaut de compétence.

7 novembre 2019
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Copeland) (Non publié)

Une ordonnance nommant des arbitres pour mettre en œuvre un protocole régissant la communication des documents est rendue.

17 janvier 2020
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

16 avril 2020
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

18 septembre 2020
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Lauwers, Brown et Nordheimer)
[2020 ONCA 587](#); M51634

L'appel est annulé.

17 novembre 2020
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

39341 T.W.S. v. Her Majesty the Queen
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Evidence — Prior consistent statements — Whether statements made by a witness prior to the alleged offending conduct at trial can be admitted as prior consistent statements — Whether a jury can be instructed to use statements made by a witness prior to the alleged offending conduct as prior consistent statements to rebut the defence theory of recent fabrication of the charges before the court.

In the summer of 1997, police interviewed TSD about alleged sexual abuse at the hands of the applicant, her stepfather. The interviews were video-recorded. Police charged the applicant, and then the Crown stayed the charges in December 1997. TSD continued to reside with the applicant until her mother separated from him in 2004. In 2013, TSD reported that she had been subjected to further sexual abuse by the applicant between December 1997 and 2004. The police laid new charges against the applicant. At the applicant's trial, he made the 1997 video recorded interviews central to his defence. The trial judge held a *voir dire* and ruled that all aspects of the 1997 statements could be admitted into evidence to assess allegations of recent fabrication, as well as for narrative. After a trial by judge and jury, the applicant was convicted of two counts of sexual interference. The Court of Appeal dismissed his appeal.

October 10, 2018
Court of Queen's Bench of Alberta
(Gates J.)
[2018 ABQB 870](#)

Conviction entered: two counts of sexual interference

April 23, 2020
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Rowbotham, Crighton, Feehan JJ.A.)
[2020 ABCA 157](#); 1801-0337-A

Appeal dismissed

September 15, 2020
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

39341 **T.W.S. c. Sa Majesté la Reine**
(Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel — Preuve — Déclarations antérieures compatibles — Les déclarations faites par un témoin avant la conduite répréhensible reprochée au procès sont-elles admissibles à titre de déclarations antérieures compatibles? — Un jury peut-il être instruit d'utiliser les déclarations faites par un témoin avant la conduite répréhensible reprochée à titre de déclarations antérieures compatibles pour réfuter la thèse de la défense quant à la fabrication récente des accusations devant le tribunal?

À l'été 1997, la police a eu des entretiens avec TSD au sujet d'allégations d'abus sexuel de la part du demandeur, son beau-père, dont elle aurait été victime. Les entretiens ont été enregistrés sur bande vidéo. La police a porté des accusations contre le demandeur, et puis le ministère public a suspendu ces accusations en décembre 1997. TSD a continué d'habiter avec le demandeur jusqu'à ce que sa mère et lui se séparent en 2004. En 2013, TSD a signalé qu'elle avait, à nouveau, été victime d'abus sexuel par le demandeur entre décembre 1997 et 2004. La police a porté de nouvelles accusations contre le demandeur. Lors de son procès, le demandeur a fait des entretiens enregistrés sur bande vidéo en 1997 un élément crucial du moyen de défense invoqué. Le juge de première instance a tenu un voir-dire et a statué que tous les aspects des déclarations faites en 1997 pouvaient être admis en preuve afin d'évaluer les allégations de fabrication récente, ainsi qu'à des fins de compte rendu. À l'issue du procès avec juge et jury, le demandeur a été déclaré coupable de deux chefs d'accusation de contacts sexuels. La Cour d'appel a rejeté son appel.

10 octobre 2018
Cour de Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Gates)
[2018 ABQB 870](#)

Déclaration de culpabilité quant à deux chefs
d'accusation de contacts sexuels prononcée.

23 avril 2020
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges Rowbotham, Crighton, Feehan)
[2020 ABCA 157](#); 1801-0337-A

Appel rejeté.

15 septembre 2020
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de signification et de
dépôt de la demande d'autorisation d'appel et
demande d'autorisation d'appel présentées.

17 novembre 2020
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de signification et de
dépôt de la réponse présentée.

39334 **Irving Ludmer, 3488055 Canada Inc., 3488063 Canada Inc., 3488071 Canada Inc., 2534-2825 Quebec Inc., 4077211 Canada Inc., 4431472 Canada Inc., Joel Pinsky, in continuance of proceedings for Mark Brender, in his capacity as liquidator of the estate of Arnold Steinberg, Phil Nadler, in his capacity as liquidator of the estate of Arnold Steinberg, Margot Steinberg, in her capacity as liquidator of the estate of Arnold Steinberg, Donna Steinberg, in her capacity as liquidator of the estate of Arnold Steinberg, Habland Investments ULC, in continuance of proceedings for Habland Investments Inc., Stoneview Inc., 3786986 Canada Inc., 3421848 Canada Inc., 4431481 Canada Inc. v. Attorney General of Canada, Canada Revenue Agency (Que.) (Civil) (By Leave)**

Civil liability — Tax audit — Reassessment — Standard of conduct — Abuse of power — Punitive damages — Unlawful and intentional interference — When is it appropriate to award punitive damages against public defendants for abusing their powers? — In what circumstances can the Superior Court refuse to adjudicate a claim of abuse brought by a taxpayer? — *Civil Code of Québec*, CQLR c CCQ-1991, art. 1621 — *Charter of Human Rights and Freedoms*, CQLR c C-12, art. 49.

In 2005, the applicants' offshore investment vehicle became of interest for the Canada Revenue Agency ("CRA"). They were subject to a tax audit which lasted several years, resulting in a reassessment of more than \$25 million in unpaid taxes, interest and penalties. The applicants filed notices of appeal to the Tax Court of Canada, and the CRA ultimately abandoned its claims in 2014. The applicants sued the CRA for over \$117 million in damages and punitive damages, alleging that the conduct of the CRA in the course of the audit was abusive and caused the failure of their offshore investment vehicle. The Superior Court granted the applicants' action in part and ordered the CRA to pay \$ 4 844 658 in damages for committing several faults during the tax audit, but dismissed their claim for punitive damages. The Court of Appeal dismissed both the appeal and incidental appeal.

July 31, 2018
Superior Court of Quebec
(Hamilton J.)
500-17-076229-130
[2018 QCCS 3381](#)

Action granted in part.

May 28, 2020
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Hilton, Schrager, Sansfaçon JJ.A.)
500-09-027787-183
[2020 QCCA 697](#)

Appeal dismissed, incidental appeal dismissed.

September 14, 2020
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

39334 Irving Ludmer, 3488055 Canada Inc., 3488063 Canada Inc., 3488071 Canada Inc., 2534-2825 Quebec Inc., 4077211 Canada Inc., 4431472 Canada Inc., Joel Pinsky, en reprise d'instance pour Mark Brender, ès qualités de liquidateur de la succession d'Arnold Steinberg, Phil Nadler, ès qualités de liquidateur de la succession d'Arnold Steinberg, Margot Steinberg, ès qualités de liquidatrice de la succession d'Arnold Steinberg, Donna Steinberg, ès qualités de liquidatrice de la succession d'Arnold Steinberg, Habland Investments ULC, en reprise d'instance pour Habland Investments Inc., Stoneview Inc., 3786986 Canada Inc., 3421848 Canada Inc., 4431481 Canada Inc. c. Procureur général du Canada, Agence du revenu du Canada
(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Responsabilité civile — Vérification fiscale — Nouvelle cotisation — Norme de conduite — Abus de pouvoir — Dommages-intérêts punitifs — Atteinte illicite et intentionnelle — Dans quelles circonstances convient-il de condamner les autorités publiques défenderesses à payer des dommages-intérêts punitifs pour cause d'abus de pouvoir? — Dans quelles circonstances la Cour supérieure peut-elle refuser de trancher une demande présentée par un contribuable portant sur l'abus de pouvoir? — *Code civil du Québec*, CQLR c CCQ-1991, art. 1621 — *Charte des droits et libertés de la personne*, RLRQ c C-12, art. 49.

En 2005, un véhicule de placement à l'étranger des demandeurs a attiré l'attention de l'Agence du Revenu du Canada (« ARC »). Ils ont fait l'objet d'une vérification fiscale, qui a duré pendant de nombreuses années et a entraîné une nouvelle cotisation de plus de 25 millions de dollars en fait d'impôts impayés, d'intérêts et de pénalités. Les demandeurs ont déposé des avis d'appel à la Cour canadienne de l'impôt, et l'ARC a en fin de compte abandonné la poursuite de ses demandes en 2014. Les demandeurs ont poursuivi l'ARC en dommages-intérêts et dommages-intérêts punitifs s'élevant à plus de 117 millions de dollars, soutenant que la conduite de l'ARC au cours de la vérification était abusive et a entraîné l'échec de leur véhicule de placement à l'étranger. La Cour supérieure a

accueilli en partie l'action des demandeurs et a ordonné à l'ARC de payer la somme de 4 844 658 \$ en fait de dommages-intérêts pour avoir commis de nombreuses fautes durant la vérification fiscale, mais a rejeté leur demande de dommages-intérêts punitifs. La Cour d'appel a rejeté à la fois l'appel et l'appel incident.

31 juillet 2018
Cour supérieure du Québec
(Juge Hamilton)
500-17-076229-130
[2018 QCCS 3381](#)

L'action est accueillie en partie.

28 mai 2020
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Hilton, Schrager, Sansfaçon)
500-09-027787-183
[2020 QCCA 697](#)

L'appel et l'appel incident sont rejetés.

14 septembre 2020
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est accueillie.

39396 3510395 Canada Inc. v. Attorney General of Canada
(F.C.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law — Division of powers — Parliament's general trade and commerce power — *Charter of Rights and Freedoms* — Freedom of expression — CRTC and Federal Court of Appeal finding anti-spam legislation *intra vires* Parliament's power and constitutional — Whether ubiquity of online commerce is a "constitutionally significant transformation" bringing regulation of all commercial electronic messages within Parliament's general trade and commerce power under s. 91(2) of the *Constitution Act, 1867* — What makes internet speech "commercial" for purposes of the freedom of expression guaranteed in s. 2(b) of the *Charter* — If commercial electronic message provisions under the anti-spam legislation are constitutionally valid, what is proper scope of exceptions to its prohibitions of commercial electronic messages sent without prior consent.

Canada's anti-spam legislation came into force in 2014: *An Act to promote the efficiency and adaptability of the Canadian economy by regulating certain activities that discourage reliance on electronic means of carrying out commercial activities, and to amend the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission Act, the Competition Act, the Personal Information Protection and Electronic Documents Act and the Telecommunications Act*, S.C. 2010, c. 23 (CASL). It provides for the regulation of certain forms of commercial conduct relating to electronic commerce (e-commerce), most notably the sending of commercial electronic messages (CEMs).

The applicant, 3510395 Canada Inc. was issued a Notice of Violation (NOV) under CASL alleging it had not obtained recipients' consent prior to sending the CEMs in question. The NOV also alleged that some of the CEMs did not contain a functioning "unsubscribe" link. The NOV imposed a \$1,100,000 administrative monetary penalty.

Two related constitutional and compliance and enforcement decisions of the Canadian Radio-Television and Telecommunications Commission were issued. The CRTC determined that the CASL was *intra vires* Parliament's trade and commerce power under s. 91(2) of the *Constitution Act, 1867* and that its infringement of freedom of expression pursuant to s. 2(b) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* was justified under s. 1. The CRTC also dismissed claims under ss. 7, 8 and 11 of the *Charter*. In the second decision, the CRTC found that the applicant company had committed four violations under CASL and imposed a \$200,000 penalty.

The applicant company appealed the CRTC's decisions to the Federal Court of Appeal. Both appeals were dismissed.

October 19, 2017
Canadian Radio-Television and Telecommunications
Commission

Constitutional challenges raised by CompuFinder
dismissed and requested relief denied.

Compliance and Enforcement Decision CRTC 2017-367
(the Constitutional Decision)

October 19, 2017
Canadian Radio-Television and Telecommunications
Commission
Compliance and Enforcement Decision
CRTC 2017-368 (the Notice of Violation Decision)

CompuFinder found to have committed four violations
and total penalty of \$200, 000 imposed.

June 5, 2020
Federal Court of Appeal
(Nadon, Webb and Woods JJ.A.)
[2020 FCA 103](#)
File Nos.: A-382-17 & A-383-17

Appeals dismissed.

November 12, 2020
Supreme Court of Canada

Motion to join and application for leave to appeal filed.

39396 3510395 Canada Inc. c. Procureur général du Canada
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit constitutionnel — Partage des compétences — Pouvoir général du parlement en matière de trafic et de commerce — *Charte des droits et libertés* — Liberté d’expression — Le CRTC et la Cour d’appel fédérale ont conclu que la loi anti-pourriel est *intra vires* de la compétence du parlement et constitutionnelle — L’omniprésence du commerce en ligne constitue-t-elle une « évolution significative ayant une incidence sur le plan constitutionnel » telle que la réglementation de tous les messages électroniques commerciaux tombe sous le coup du pouvoir général du parlement en matière de trafic et de commerce prévu au par. 91(2) de la *Loi constitutionnelle de 1867*? — Qu’est-ce qui fait en sorte que le discours internet soit « commercial » aux fins de la liberté d’expression protégée par l’al. 2b) de la *Charte*? — S’il s’avère que les dispositions portant sur les messages électroniques commerciaux de la loi anti-pourriel sont valides sur le plan constitutionnel, quelle portée convient-il de donner aux exceptions à l’interdiction d’envoyer des messages électroniques commerciaux sans consentement préalable prévues par cette loi?

La Loi canadienne anti-pourriel est entrée en vigueur en 2014 : *Loi visant à promouvoir l’efficacité et la capacité d’adaptation de l’économie canadienne par la réglementation de certaines pratiques qui découragent l’exercice des activités commerciales par voie électronique et modifiant la Loi sur le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, la Loi sur la concurrence, la Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques et la Loi sur les télécommunications*, L.C. 2010, ch. 23 (la Loi). Elle prévoit la réglementation de certaines formes de pratiques commerciales relatives au commerce électronique, tout particulièrement, l’envoi de messages électroniques commerciaux (MEC).

La demanderesse, 3510395 Canada Inc., s’est vu signifier un procès-verbal de violation (PVV) en vertu de la Loi, dans lequel il était allégué qu’elle n’avait pas obtenu le consentement des destinataires avant de leur transmettre les MEC en question. Aux termes du PVV, il était également allégué que certains des MEC ne comportaient pas de mécanisme d’exclusion sous la forme d’un lien fonctionnel. Le PVV prévoyait une sanction administrative pécuniaire de 1 100 000 \$.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a rendu deux décisions connexes de conformité et enquêtes et en matière constitutionnelle. Le CRTC a conclu que la Loi était *intra vires* de la compétence du parlement en matière de trafic et de commerce prévu au par. 91(2) de la *Loi constitutionnelle de 1867*, et que l’atteinte par la Loi à la liberté d’expression, en vertu de l’al. 2b) de la *Charte canadienne des droits et libertés*, était justifiée au regard de l’article premier. Le CRTC a en outre rejeté les demandes en vertu des art. 7, 8 et 11 de la *Charte*. Dans la deuxième décision, le CRTC a conclu que la société demanderesse avait commis quatre violations de la Loi et lui a imposé une sanction de 200 000 \$.

La société demanderesse a porté les décisions du CRTC en appel devant la Cour d'appel fédérale. Les deux appels ont été rejetés.

19 octobre 2017
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Décision de Conformité et Enquêtes CRTC 2017-367 (la décision en matière constitutionnelle)

Les contestations constitutionnelles soulevées par CompuFinder sont rejetées, ainsi que sa demande de réparation.

19 octobre 2017
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Décision de Conformité et Enquêtes CRTC 2017-368 (la décision à l'égard du procès-verbal de violation)

CompuFinder est tenu responsable d'avoir commis quatre violations et se voit imposer une sanction d'une valeur totale de 200 000 \$.

5 juin 2020
Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Webb et Woods)
[2020 CAF 103](#)
N° de dossier : A-382-17 et A-383-17

Les appels sont rejetés.

12 novembre 2020
Cour suprême du Canada

La requête en réunion des demandes et la demande d'autorisation d'appel sont présentées.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330